Edito

« Vivez dans l'action de grâce. » (Col 3, 12-17)

En cette fin d'année à la maison Charles de Foucauld, nous sentons bien que l'invitation de l'apôtre Paul aux Colossiens nous est particulièrement adressée. Cette dernière étape de l'année est un temps pour recueillir, relire et relier tout ce qui nous a été donné de vivre depuis le mois de septembre dernier et d'en rendre grâce.

Recueillir, c'est prendre le temps de faire mémoire des multiples expériences vécues afin de prendre conscience que chacune d'entre elles est bien plus qu'un événement fugitif et superficiel, oublié quelques instants après. Faire mémoire des événements passés nous donne de la profondeur pour mieux vivre le présent et regarder l'avenir avec plus de solidité, de lucidité et de sérénité.

Relire, c'est reconnaître qu'au cœur même de la factualité de ces expériences passées, Dieu s'est rendu présent. Bien sûr, cette présence n'est que rarement visible immédiatement. Elle ne se dévoile souvent que quelques mois ou quelques années plus tard, dans la mesure où on prend le temps de la relecture. Cela suppose déjà un acte de foi : celui de croire que notre Dieu est un Père qui nous accompagne de sa Providence sur nos chemins de vie.

Relier, c'est laisser le Seigneur nous découvrir le lien qui unit tous les événements de nos vies. L'ambiance de nos sociétés occidentales nous pousse à tout vivre dans l'immédiateté, à rechercher une accumulation de sensations toujours plus fortes, sans lien les unes avec les autres. Ainsi, notre être risque de se morceler en une suite d'instants sans continuité et sans signification. Or, nous avons besoin de sens pour vivre, nous avons besoin de nous inscrire dans une histoire. C'est pourquoi, il est indispensable de faire le lien entre les événements de notre vie, y découvrir un chemin qui se dessine et y discerner une direction à prendre pour répondre à l'appel du Seigneur.

Dans ces dernières semaines, c'est dans cette attitude que les membres de la promotion Saint Vincent de Paul font monter leur action de grâce vers le Seigneur pour tout ce qu'Il leur a donné de vivre et pour tous ceux qui, par leurs prières, les ont portés durant cette année de fondation spirituelle.

P. Denis BOURGET

Pour nous suivre jour après jour, consulter **www.maisonc2f.fr** et suivez-nous sur notre page Facebook *« News de la Maison Charles de Foucauld »*

Directeur de la publication: P. Denis Bourget
Rédacteurs: les Foucaldiens

Lettre n°3—juin 2015

Libre pour aimer.

Notre expérience la plus forte dans ce troisième trimestre a été la grande retraite jésuite des 30 jours. Nous avons été envoyés à différents endroits en France et en Belgique en petits groupes ou seuls dans des centres jésuites pour continuer notre discernement. Ce dernier ne s'achève pas au retour de la retraite, ni à la fin de l'année, c'est une démarche qui doit toujours continuer.

Voici ci-dessous le témoignage de Paul :

J'ai eu la chance de vivre la retraite des 30 jours au centre spirituel jésuite de Manrèse en région parisienne. J'étais là-bas sur les traces du Père de Foucauld puisqu'il y avait fait lui-même une retraite avant de rentrer en 1889 à la Trappe de Notre-Dame des Neiges, en Ardèche.

J'ai vécu ces 30 jours avec seize autres garçons issus de trois maisons de fondation spirituelle, l'équivalent pour les diocèses de Paris, Versailles et Nanterre, de la Maison Charles de Foucauld. Nous avons appris à nous découvrir dans le silence au détour d'un sourire ou d'un regard échangé… Tout comme le fait de la vivre avec d'autres retraitants, le lieu de la retraite a été porteur. Entre deux temps de prière, la forêt de Meudon qui court jusqu'à Versailles a été salutaire pour prendre des respirations.

Je crois que cette retraite a d'abord été pour moi une école de liberté. Pendant les 30 jours, nous avons quotidiennement une relecture avec un prêtre accompagnateur. Parmi nos désirs, nos inspirations, nos idées, il nous aide à discerner ce qui vient de l'Esprit-Saint. Parce que nous avons en tête mille idées sur Dieu, sur nous-même, ou sur la sainteté…

Exercer un discernement à l'école de Saint Ignace aide à ne pas en être esclave : ce qui vient de Dieu ne peut que nous rendre plus libre, plus vivant. En me laissant guider par la Parole de Dieu et en essayant d'écouter ce souffle de l'Esprit, j'ai eu le sentiment de grandir en liberté. Je rends grâce à Dieu pour cette belle expérience !

Paul DAVID

« Mettez le feu au diocèse ! »

C'est avec des paroles de feu que Monseigneur Scherrer, évêque du diocèse de Laval, a invité la foule rassemblée à Pontmain, à entrer encore plus en profondeur dans l'année de la mission. Comment pouvait-il en être autrement un jour de Pentecôte ?

C'était une foule nombreuse, venue des quatre coins du diocèse, qui a participé à cette grande et belle journée de fête. Une foule nombreuse : tous les âges, tous les états de vie (familles, prêtre et religieux), étaient réunis en ce haut lieu marial qu'est le sanctuaire de Pontmain, comme une grande famille. Une foule nombreuse et heureuse d'être là pour assister à la confirmation d'une vingtaine d'adultes, d'être là autour de leur évêque, d'être là pour recevoir les grâces de l'Esprit Saint.
C'est donc plongés dans ce beau contexte d'unité diocésaine que nous avons vécu la fête de la Pentecôte. Qu'il est beau et réconfortant de voir un diocèse s'emballer comme cela !

L'après-midi, faisant suite à l'eucharistie solennelle du matin, n'a pas été pour autant moins animé. Grégory Turpin, jeune chanteur chrétien, qui a donné de la voix avec le chanteur Grégoire dans un album paru récemment, nous a en effet raconté son parcours de vie très édifiant par un « concert-témoignage ». Après avoir découvert Jésus à l'adolescence, il est entré au Carmel avant de revenir à une vie désordonnée dans le monde de la musique. Après une rapide descente aux enfers à cause de la drogue, il a retrouvé son espérance en ce Dieu qui est tout amour et qui pardonne. Entrecoupé de chansons inspirées des textes de la dans un album paru récemment, nous a en effet raconté son parcours de vie très édifiant par un concert-témoignage. Après avoir découvert Jésus à l'adolescence, il est entré au Carmel avant de revenir à une vie désordonnée dans le monde de la musique. Après une rapide descente aux enfers à cause de la drogue, il a retrouvé son espérance en ce Dieu qui est tout amour et qui pardonne. Entrecoupé de chansons inspirées des textes de la Petite Thérèse, qu'il affectionne particulièrement, il a invité chaque chrétien à garder son cœur ouvert. Ouvert pour accueillir l'autre. Pour que chaque génération s'unisse malgré les différences ! C'est grâce à cet accueil qu'il a pu découvrir le Christ.

Sous un soleil radieux Monseigneur Scherrer a envoyé cette grande famille mettre le « feu au diocèse » dans sa bénédiction finale ! Aux vues de la clameur qui a suivi, on peut dire que le feu est bien parti !

Arthur BRUNIER

Visite du diocèse de Nantes

Notre visite dans le diocèse de Nantes a été, même pour les nantais de la promotion, une belle découverte d'un visage d'Eglise et de belles villes.

Nous avons rencontré la Fraternité des jeunes de la paroisse Notre Dame de Nantes avec l'aumônerie des lycées publics. Les échanges furent riches, les jeunes semblent avoir été captivés à écouter nos témoignages et nous avons été marqués par leur foi et leur espérance. S'ils représentent bien la jeunesse catholique nantaise, de beaux horizons s'ouvrent pour les prochaines générations ligériennes !

Il est bon de se soutenir entre jeunes et partager nos expériences pour s'encourager.

Le témoignage de Sœur Myriam et Sœur Agathe, les bénédictines apostoliques de l'église Sainte-Croix a aussi montré un beau visage ecclésial : des « sentinelles » de la prière en plein milieu du centre-ville. Le quartier Sainte-Croix, semble être un pilier de la prière au cœur de Nantes, discret mais fondamental !

• • •

Visite de Clisson – diocèse de Nantes

••• Il accueille les personnes en difficultés familiales grâce à « l'ecclésiole », un beau projet tenu par des laïcs. Il propose aussi un lieu culturel au « Passage Sainte-Croix » et invite à se questionner sur l'homme et le monde à venir. C'est un beau don du diocèse pour la ville de Nantes. Non loin de là, la Maison Lazare est l'expression parfaite de la charité, elle propose une collocation entre des jeunes professionnels et des sans abris. Ils ont entendu l'appel de notre pape François ! … Merci à Didier qui nous a partagé son beau témoignage.

Enfin, pour achever notre parcours, nous sommes passés par le vignoble nantais, à Clisson où nous avons reçu un accueil particulièrement chaleureux des paroissiens qui nous ont fait visiter leur beau pays malgré la pluie.

Un immense merci à tous ceux qui ont permis ce weekend ! Laïcs, prêtres, consacrés, religieux, tant de beaux visages qui contribuent à enrichir et discerner notre vocation pour suivre Jésus.

Charles KAIGRE

Le carnet de la maison :

La maison Charles de Foucauld est heureuse de faire part des ordinations de plusieurs anciens :

- **Sanche de Franssu** a été ordonné diacre en vue du sacerdoce le 14 Mai pour le diocèse de Bayonne.
- **Antoine Renoult** sera ordonné prêtre le 21 juin pour le diocèse de Vannes.
- **Joseph COSTE** et **Samuel PENNEC** seront ordonnés diacre en vue du sacerdoce le 21 juin pour le diocèse de Quimper.
- **Louis-Marie de Linage** et **Côme de Brisoult** seront ordonnés diacre en vue du sacerdoce le 28 Juin pour le diocèse de Luçon.
- **Hervé Godin** sera ordonné diacre en vue du sacerdoce le 28 juin pour le diocèse de Nantes.